

Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Février 2008

Hausse des prix des céréales, du bétail, des produits halieutiques et de ceux des produits horticoles

Céréales sèches

Baisse des quantités vendues par les producteurs

L'offre de céréales est dans l'ensemble en baisse ce mois-ci sur les marchés ruraux. Ainsi, elle s'affiche pour toutes les céréales sèches confondues à 5.890 tonnes contre 6.053 tonnes le mois passé, soit environ 2 % de baisse.

Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 3.305 tonnes de mil contre 3.274 tonnes le mois passé, 1.969 tonnes de sorgho contre 2.132 tonnes et 616 tonnes de maïs contre 738 tonnes le mois passé.

La baisse de l'offre globale des céréales sur les marchés s'explique par la décision d'interdiction d'exportations de céréales, prise par le Gouvernement en Décembre 2007.

En effet, l'essentiel du stockage des produits céréaliers se fait au niveau des producteurs. Quant aux grossistes, leurs achats sont directement proportionnels à la demande. Ainsi cette décision du Gouvernement a fait sensiblement baissé la demande des commerçants des pays voisins comme le Sénégal, le Niger et la Mauritanie. Ceci a eu pour effet un ralentissement de la demande des commerçants grossistes à l'endroit des marchés ruraux.

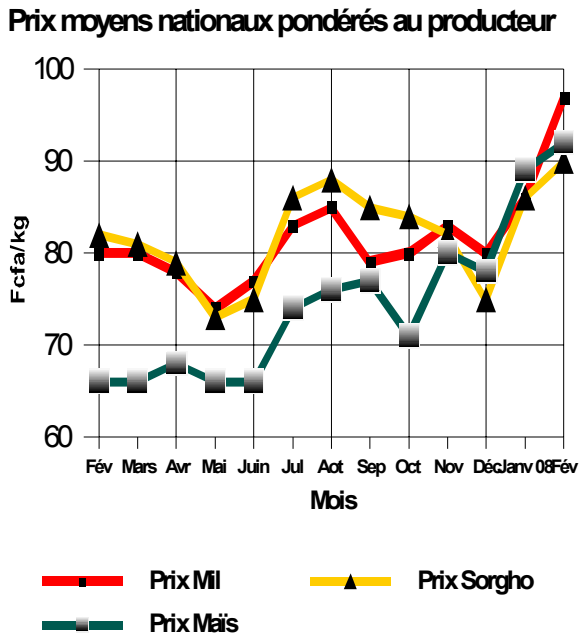
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sont en hausse au cours de ce mois de Février 2008

Durant ce mois, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales ont, dans la totalité, enregistré des hausses. Ces prix ont ainsi haussé en passant de 86 F/Kg le mois passé à 97 F/Kg ce mois-ci pour le mil, de 86 à 90 F/Kg pour le sorgho et de 84 à 88 F/Kg pour le maïs, soit respectivement des hausses de 12, 5 et 4 F/Kg (Cf. tableau 2C et graphique 1).

La hausse des prix des céréales s'explique essentiellement par:

- la conjoncture internationale caractérisée par une flambée des prix des produits de première nécessité, causée par la forte hausse des prix des hydrocarbures;
- l'augmentation des coûts de commercialisation avec la multiplication des pratiques anormales causées par la mesure d'interdiction de sortie des céréales ;
- et la poursuite des achats pour la reconstitution des stocks privés et communautaires.

Graphique 1



Les prix sont globalement en hausse sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement, on assiste de façon globale à la hausse des prix des céréales (Cf tableau 3A). En effet, les prix moyens de gros à la vente au cours de ce mois de Février 2008 ont varié entre:

- 104 F/Kg à Fana et 123 F/Kg à Niono pour le mil contre 94 F/Kg à San et 113 F/Kg à Niono le mois passé;
- 96 F/Kg à Koutiala et 111 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 96 F/Kg à San et 125 F/Kg à Nara le mois écoulé;
- et entre 97 F/Kg à Koutiala et 104 F/Kg à Fana pour le maïs contre 98 F/Kg à Koutiala et 109 F/Kg à Kita le mois écoulé.

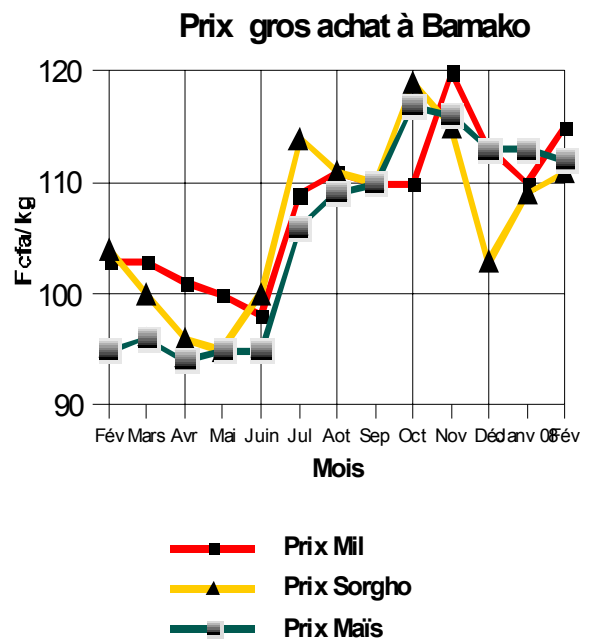
A l'instar des marchés ruraux, les hausses de prix sur les marchés de regroupement s'expliquent par la hausse généralisée des prix causées par la flambée des prix des hydrocarbures, l'augmentation des coûts d'approche avec la multiplication des pratiques anormales suite à la décision d'interdiction de sortie des céréales et la poursuite des achats pour la reconstitution des stocks familiaux,

communautaires et publics.

Hausse quasi générale des prix des céréales sur les marchés de gros des capitales régionales

A l'exception de Bamako où les prix du maïs sont relativement stables et Koulikoro où ils sont en baisse, on assiste à un mouvement de hausse des prix des céréales sur les marchés de gros des capitales régionales. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de:

- 125 à 130 F/Kg à Koulikoro, de 99 à 103 F/Kg à Sikasso, de 97 à 105 F/Kg à Ségou, de 113 à 120 F/Kg à Mopti, de 125 à 134 F/Kg à Gao et de 110 à 115 F/Kg à Bamako pour le mil.
- 122 à 129 F/Kg à Koulikoro, de 94 à 99 F/Kg à Sikasso, de 93 à 110 F/Kg à Ségou, de 110 à 117 F/Kg à Mopti, de 128 à 130 F/Kg à Gao et de 109 à 111 F/Kg à Bamako pour le sorgho.
- 125 à 120 F/Kg à Koulikoro, de 94 à 98 F/Kg à Sikasso, de 110 à 118 F/Kg à Mopti, de 118 à 133 F/Kg à Gao et en relative stabilité de 113 à 112 F/Kg pour le maïs à Bamako.

On relève ce mois-ci une baisse des quantités totales de céréales sèches entrées dans les grands centres de consommation, notamment les capitales régionales. Celles-ci ont été de 7.790 tonnes ce mois-ci contre 8.123 tonnes le mois passé, soit 4 % de baisse.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en légère hausse ce mois-ci
Exportations des céréales sur les pays voisins
(en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	90	-	-	-
BF	10	-	-	-
MAURITANIE	120	-	-	-
SENEGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
TOTAL	220	-	-	-

Source : OMA

Au cours de ce mois de Février 2008, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont légèrement augmenté en passant de 211 tonnes le mois passé à 220 tonnes ce mois-ci, soit 4 % de hausse (Cf tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées sur la Mauritanie pour 120 tonnes et la république de Côte d'Ivoire pour 90 tonnes de mil.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 1.225 tonnes contre 220 tonnes le mois passé.

Les 1.225 tonnes d'importations sont constituées de 715 tonnes de riz BB, 310 tonnes de riz RM40 en provenance du Sénégal et 200 tonnes de maïs jaune de la Côte d'Ivoire. La hausse des importations pourrait s'expliquer par la forte demande pour le riz, ce qui pousse certains opérateurs économiques à se positionner face au marché de riz.

Par rapport à la même période de la campagne 2006/07, les importations sont en hausse cette année. Elles sont passées de 919 tonnes en Février 2007 à 1.225 tonnes ce mois-ci, soit 33

% de hausse.

Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix du mil, du sorgho et du maïs de cette année sont en hausse

Les prix des céréales sèches sont en hausse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Février 2008 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 97 F/Kg pour le mil, 90 F/Kg pour le sorgho et 88 F/Kg pour le maïs contre respectivement 80, 82 et 66 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de + 17 F/Kg pour le mil, + 8 F/Kg pour le sorgho et de + 22 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 115 F/Kg pour le mil, 111 F/Kg pour le sorgho et 112 F/Kg pour le maïs contre respectivement 103, 104 et 95 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Février 2008 et ceux de Février 2007, des écarts de +12 F/Kg pour le mil, + 7 F/Kg pour le sorgho et + 17 F/Kg pour le maïs.

Au delà de tous les facteurs endogènes évoqués, notamment les perturbations que cette campagne agricole 2007/2008 a connues au démarrage et à la fin, ainsi que les cas d'inondation, de noyade et de flétrissement de plants constatés en Août 2007, la conjoncture internationale marquée par la crise énergétique et l'utilisation des céréales dans la fabrication du carburant, expliquent en partie les hausses de prix relevées cette année. Malgré ces hausses, l'état d'approvisionnement des marchés est satisfaisant.

Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en hausse au cours de ce mois de Février 2008

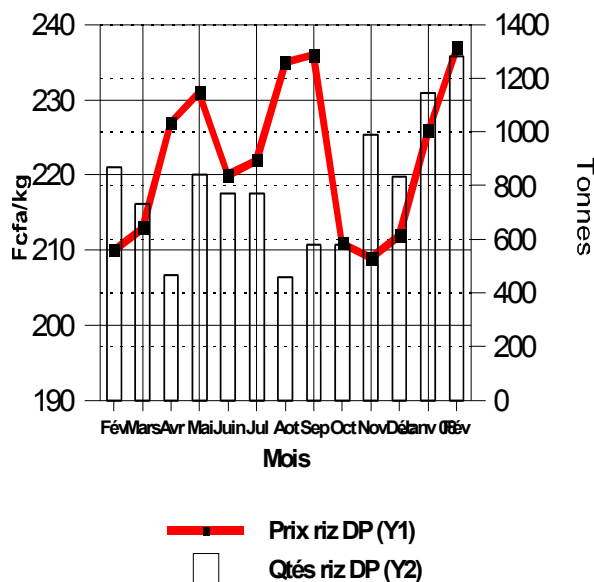
Au cours du mois de Février 2008, la moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, est en hausse. Ainsi, cette moyenne de prix est passée de 226 à 237 F/Kg (Cf tableau 2D et graphique 3).

Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de la région de Ségou, elles ont enregistré une hausse et sont passées de 1.144 tonnes en Janvier 2008 à 1.282 tonnes ce mois-ci, soit 12 % de hausse. Contrairement, les quantités totales de riz, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, sont en baisse. Elles sont passées de 9.608 tonnes le mois passé à 8.636 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 10 % (source: Office National des Transports).

La baisse des quantités de riz vendues dans les zones de l'Office du Niger, pourrait s'expliquer en grande partie par la rétention des producteurs à vendre dans les perspectives de hausse de prix.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



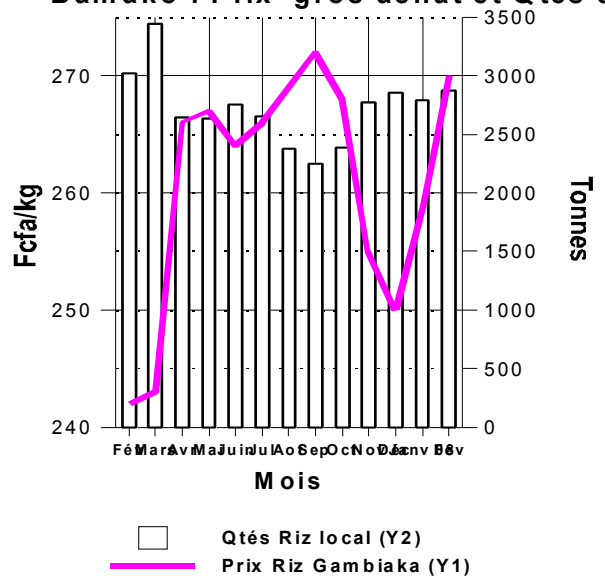
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont en hausse

Les prix de gros du riz Gambiaka sont en hausse sur l'ensemble des marchés de gros des capitales régionales, excepté Gao où ils sont stables à 290 F/Kg. Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de 259 à 270 F/Kg à Bamako, de 268 à 276 F/Kg à Koulikoro, de 245 à 253 F/Kg à Mopti, de 236 à 247 F/Kg à Ségou et enfin de 255 à 265 F/Kg à Sikasso.

En ce qui concerne le riz local Gambiaka, la hausse de son prix s'explique par la forte demande pour cette qualité de riz, qui bénéficie, d'une part, de la préférence des consommateurs et d'autre part d'un report de consommation au détriment du riz importé avec la fin des exonérations sur les importations de riz. Ces exonérations ont porté sur la suppression des droits et taxes sur les importations de riz.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés e



Les prix du riz local Gambiaka sont en hausse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka de ce mois de Février 2008 sont en hausse. Ainsi la moyenne pondérée des prix au producteur du riz local Gambiaka dans la région de Ségou est de 237 F/Kg en Février 2008 contre 210 F/Kg en Février 2007 (Cf. graphique 3).

Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés. Ainsi pour cette spéculation ces prix ont été de 242 F/Kg en Février 2007 contre 270 F/Kg en Février 2008 à Bamako, de 275 à 290 F/Kg à Gao, de 249 à 276 F/Kg à Koulikoro, de 232 à 253 F/Kg à Mopti, de 222 à 247 F/Kg à Ségou et de 240 à 265 F/Kg à Sikasso.

Le niveau relativement élevé des prix du riz Gambiaka de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière s'explique essentiellement par des résultats de la campagne agricole 2007/08 en deçà de ceux de la campagne 2006/07 et par la hausse continue des prix du carburant, qui a un effet multiplicateur sur les coûts des facteurs de production. En plus de ce qui précède, il ne faut pas perdre de vue la baisse du niveau de production du riz dans le monde due aux perturbations climatiques.

Légère hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP a légèrement haussé ce mois de Février 2008 par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de 0,38 le mois précédent à 0,40 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

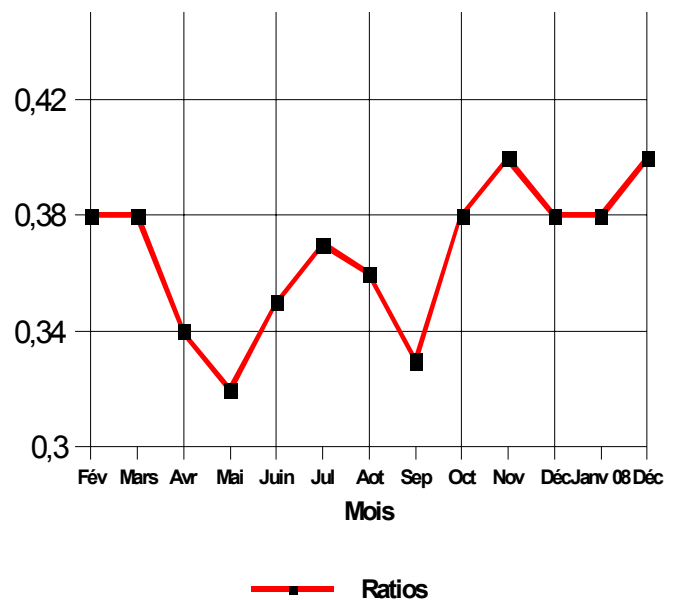
Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 263 Kg de mil le mois passé (Janvier 2008) à 244 Kg en Février 2008.

Par rapport à Février 2007, les termes de l'échange pour une fois ne sont pas favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 263 Kg de mil en Février 2007 à 244 Kg de mil en Février 2008, soit une perte pour le producteur de riz de 19 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

La tendance générale du ratio montre de façon globale que depuis le mois de Septembre 2007, le prix du mil a globalement évolué à la hausse en ligne avec celui du riz.

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz DP



Produits agricoles (horticoles, de cueillette et transformés)

Hausse légère des prix au consommateur des produits horticoles. Par contre légère baisse de ceux au producteur

Les prix au producteur des produits horticoles ont globalement enregistré de légers mouvements de baisse ce mois-ci. Cette tendance générale à la baisse des prix s'explique par l'approvisionnement des marchés en produits maraîchers dont la grande période de production se poursuit actuellement.

Ainsi les prix, tant à la production qu'à la consommation ont en majorité baissé pour l'échalote et ses dérivés, la pomme de terre, la tomate, le chou, le gombo séché, le beurre de karité et le piment séché.

D'autres produits comme la patate, l'hibiscus le gingembre et l'orange connaissent des hausses de prix (Cf. tableaux 7A et 7B).

Il en est de même pour le sac de l'aliment bétail dont les prix ont haussé entre 4 % à Zangasso passant de 7.417 à 7.750 F CFA et 19 % à Gao

allant de 7.250 à 8.650 F CFA.

S'agissant de la hausse des prix au consommateur, elle s'explique en partie par le renchérissement du coût de transport et les pertes sur transport et de dépréciation pour cause de manque de lieu de stockage adéquat.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois ont été de:

- 98 F/Kg pour l'échalote fraîche à Dogofri;
- 383 F/Kg pour l'hibiscus à M'Pessoba;
- 50 F/Kg pour la tomate à Sokolo;
- 213 F/Kg pour le gombo séché à Zangasso;
- et 813 F/Kg pour le petit piment séché à Zangasso.

Durant ce mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 120 F/Kg à Dioro et 675 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 150 F/Kg à Sirakorola et 406 F/Kg à Tombouctou pour le gros oignon blanc;
- 150 F/Kg à Sirakorola et 450 F/Kg à Kita et Badinko pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 350 F/Kg à Kayes Centre et 500 F/Kg à Badinko et Kita pour le gros oignon jaune importé;
- 172 F/Kg à Sikasso Centre et 600 F/Kg à Kita et Badinko pour la pomme de terre premier choix;
- 105 F/Kg à Kita et 400 F/Kg à Koulikoro Ba pour l'orange;
- 118 F/Kg à Loulouni et 750 F/Kg à Tombouctou pour l'igname locale;
- 62 F/Kg à Sikasso Centre et 219 F/Kg à Tombouctou pour la patate;
- 267 F/Kg à Djenné et 1.500 F/Kg à Tombouctou pour le Gingembre.

Le bétail et la Viande

Hausse de l'offre et de la demande des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

L'offre globale de bovins sur les marchés suivis par la DNPIA est en hausse. Au niveau national, cette hausse de l'offre en valeur absolue est de 24.012 têtes d'animaux présentés ce mois-ci, faisant passer l'offre de 113.019 têtes le mois passé à 137.031 têtes ce mois, soit un taux de 21 % de hausse.

S'agissant des ventes de bovins, elles ont de même haussé en passant de 75.394 têtes le mois passé à 90.299 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 20 %. Pour ce mois de Février 2008, les prix sont en hausse sur la majorité des marchés suivis par la DNPIA . Toutefois, le taux moyen de vente est à la hausse et est passé de 66 % le mois passé à 68 % ce mois- ci.

La hausse des prix des bovins sur les marchés pourrait en grande partie s'expliquer par la demande d'exportation de bétail qui est passée de 9.707 têtes au mois de janvier 2008 à 15.122 têtes en Février 2008 soit 56 % de hausse.

Quant aux prix des ovins mâles adultes ils ont baissé, par contre ceux des caprins mâles adultes, ont haussé.

Ainsi les prix des ovins sont en baisse sur 31 marchés et en hausse sur 18 des 50 marchés couverts. Ceux des caprins mâles adultes sont en hausse sur 28 des 51 marchés suivis et à la baisse sur 20 marchés.

La baisse des prix des ovins est la poursuite de l'évolution des prix enclenchée depuis le passage des fêtes de fin d'année. Quant à la hausse des prix des caprins, elle s'explique en partie par la forte demande des rôtisseries. En effet pour ces dernières, les caprins sont plus avantageux que les ovins.

Les prix du boeuf de boucherie ont ainsi évolué dans les fourchettes de 92.500 F CFA à

Koutiala et 237.500 F CFA à Yélimané (Cf. Tableau 8). Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 13.500 F CFA à N'Golobougou et 50.250 F CFA à Niamana pour l'ovin mâle adulte (Cf. Tableau 9) et entre 13.217 F CFA à N'Golobougou et 35.000 F CFA à Sabalibougou pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Pour ce qui est de la volaille, l'offre est en hausse. Par contre, la demande est en baisse. Et concernant les prix, ceux-ci ont varié entre 813 F CFA l'unité à Sofara et 2.500 F CFA l'unité à Kayes et Kita (Cf. Tableau 11).

S'agissant de la viande bovine avec os, les prix ont été globalement stables. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 800 F/Kg à Sikorolé et 1.600 F/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.000 F CFA par kilogramme (Cf Tableau 12).

Les produits halieutiques

Hausse globale des prix au consommateur des produits halieutiques sur les marchés

Durant ce mois de Février 2008, les prix au consommateur des poissons frais et fumés sont en hausse sur la plupart des marchés suivis tandis que ceux des poissons séchés ont une tendance de prix mitigée.

Les poissons frais sont en hausse sur 42 marchés et en baisse sur 30 marchés. Il en est de même pour les poissons fumés, qui sont en hausse sur 37 marchés et en baisse sur 20 marchés. S'agissant des poissons séchés, ils sont en baisse sur 19 marchés et en hausse sur 18 marchés. La hausse des prix du bétail et de la viande expliquerait en partie la hausse des prix des produits halieutiques.

Ainsi sur les marchés, les hausses les plus significatives ont été enregistrées à :

- Bamako Médine pour le poisson frais avec les Tilapia Zilli (Taka N'Tèèbèè) moyens dont le prix est passé de 1.500 F/Kg le mois passé à 2.300 F/Kg ce mois-ci;

- Tombouctou pour le poisson séché avec les Alestes leuciscus (Tineni) petits dont le prix est en hausse de 500 F/Kg le mois passé à 1.500 F/Kg ce mois-ci;
- Niaréla pour le poisson fumé avec les clarias anguillaris (Maanogo) moyens dont le prix a haussé de 1.300 à 1.933 F/Kg;
- et enfin Koutiala pour les poissons brûlés avec les Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) petits avec un prix en ascension, qui est passé de 550 à 917 F/Kg.

Au cours du mois, les prix au consommateur des espèces de poissons principalement vendues ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.975 F/Kg à Bougouni et 3.000 F/Kg à Bamako Médine pour les gros Lates niloticus (Saalé) frais;
- 983 F/Kg à Mopti Digue et 1.750 F/Kg à Kayes Centre pour les gros Clarias anguillaris (Maanogo) frais;
- 725 F/Kg à Bougouni et 2.000 F/Kg à Nioro pour les moyens Hyperopisus bebe occidentalis (Nana) frais;
- 775 F/Kg à Bougouni et 1.700 F/Kg à Bamako Médine pour les moyens Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) frais;
- 750 F/Kg à Zangasso et 1.117 F/Kg à Diallassagou et Koulongo pour les moyens Hyperopisus bebe occidentalis (Nana) séchés;
- 950 F/Kg à Kouri et 2.000 F/Kg à Bamako Niaréla pour les moyens Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) séchés;
- 500 F/Kg à Ansongo et 1.500 F/Kg à Tombouctou et Kayes Centre pour les petits Alestes leuciscus (Teneni) séchés;
- 1.333 F/Kg à Ansongo et Djenné et 2.100 F/Kg à Bougouni pour gros Clarias anguillaris (Maanogo) fûmés;
- 1.000 F/Kg à Tombouctou et 2.333 F/Kg à Nioro pour les moyens Clarias anguillaris (Maanogo) fûmés;
- 900 F/Kg à Kouri et 1.275 F/Kg à Zangasso pour les moyens Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) fûmés;

- 980 F/Kg à Gao et 2.500 F/Kg à Nioro pour les petits Clarias anguillaris (Maanogo) fûmés;
- 733 F/Kg à Kouri et 950 F/Kg à Zangasso pour les petits Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) brûlés.